

Echos des musiques du Monde en festival

Editorial

« *On vous rend compte de nos rencontres...* »

Quand nous nous sommes engagés dans l'atelier, nous savions que nous allions rendre compte par écrit des événements du festival. C'est ce que nous avons fait dans le premier bulletin et ce que nous faisons dans celui que vous tenez en main. Mais au fil des jours, nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas que cela. Nous avons rencontré des artistes qui nous ont confié leur espoir : vivre ensemble. Des hommes et des femmes croisent leurs différentes pratiques artistiques pour réaliser des projets qui résonnent en nous. En les côtoyant, nous réalisons à quel point il est bon de partager malgré nos différences.

Dans ce numéro, vous trouverez un article sur

la création de Thomas Pitiot et son ami Hakim Zouhani, près de 2 heures et demi d'un concert fabuleux. Un article sur Trans(e) tambourins dont les membres ont accepté que nous assistions à leur répétition et de répondre à nos questions. Ils étaient hier soir sur la petite scène du théâtre.

Nous avons également rencontré lors de leur répétition les artistes qui préparent la soirée de samedi, les Yelemba d'Abidjan et les jeunes d'Indans'cité.

Ce festival bat son plein, n'en ratez pas une seconde, c'est un festival de rencontres tant musicales qu'humaines.

L'écriture est devenue pour nous un moyen pour la rencontre.

Vos prochains rendez-vous

Ici...

- Le Samedi 29 octobre à 20h30, COLLECTIF JEU DE JAMBES et YELEMBA D'ABIDJAN (danse) au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.
- Le dimanche 30 octobre à partir de 17h30 à Espace Renaudie- Aubervilliers, FIESTA LATINA, et à 20h30, ANTONIO RIVAS (Colombie).
- Le lundi 31 octobre à 20h30 à Espace Renaudie- Aubervilliers, NAÏLI (Algérie/rap).

Et ailleurs !

- Le 29 octobre à 20h30, CLAUDINE MOVSESSIAN et son groupe AZAD (musique klezmer) au Mile Club du Bourget.

« Beau cocktail à domicile » Chaibélé*

Mercredi dernier, salle comble au théâtre de la commune. Thomas Pitiot avec son complice Hakim Zouhani et leur bande de copains - une vingtaine d'artistes - nous ont fait vivre un moment unique. Ils nous ont époustoufflés avec une création originale. La scène devenait un univers convivial : banc de square et salon marocain où les artistes arrivent vite à séduire un public qui se prend au jeu au fil du concert en toute simplicité, en toute complicité.

Il y en avait pour tous les goûts : poésie, rap, slam, reggae, musique africaine, danse, hip-hop, comédie, percussions. Cette création était un minutieux tissage de toutes ces influences artistiques. L'alternance de ces pratiques a été très appréciée par un public intergénérationnel et multiculturel à l'image des artistes sur scène. Plusieurs personnes dans la salle avaient leur appareil photo pour garder une trace de cette soirée magique. Chaque prestation a été remerciée par un tonnerre d'applaudissements.

L'image faisait partie intégrante de ce spectacle avec de petits films accompagnés de musique *en live*. Hocine Ben nous a raconté sa ville sur des images d'Aubervilliers filmées la nuit. Des comédiens amateurs nous ont raconté leur voyage et leurs rencontres en Afrique. De la poésie était lue également pour accompagner un film.

A n'en pas douter, tout le public (nous inclus) a été envoûté.

En milieu de spectacle, des images poignantes sur l'île de Gorée défilaient sur une musique qui remplaçait toute parole. Le public observait un silence religieux. Un moment fort qui en a bousculé plus d'un. Sur des images de la Maison des

esclaves on pouvait lire : « Ouradour sur Glane plus jamais! île de Gorée plus jamais! Plus jamais ça! ». Le spectacle a repris ses rythmes avec ses va et vient entre la scène et la salle. Le bonheur de chanter, danser, jouer du saxophone ou du djembé, se voyait, s'entendait et se ressentait à chaque instant.

Plus de deux heures et demi de spectacle qui s'est terminé à 22 h 30 et malgré l'heure tar-

dive, personne n'a baillé!

Mille merci à Thomas, Hakim, Hocine et les autres pour cette soirée « sur mesure » qui parlait de notre quotidien.

Comme ils nous l'ont confié, ils n'avaient pas la prétention de présenter un spectacle sur l'Afrique mais bien de nous faire partager des rencontres.



[...]« Aubervilliers ! » Dis moi pourquoi, je suis encore dans tes murs ?
T'entends pas mes prières ? Dis moi, t'entends pas mes murmures ?
C'est pas que je me lasse de toi, mais le monde est vaste et le monde m'appel !
Auber je t'ai déjà prévenu, un jour je manquerais à l'appel !

[...]Auber ! Y'a que tes nuits qui me manqueront, elles m'ont tellement accompagnées.
Chaque pas perdus dans tes rues, c'était un poème de gagné !
Voilà pourquoi sur ma ville, quand la nuit tombe, je la ramasse,
La couche sur le papier, ma ville, et la regarde en face !

[...]J'ai juste à te rappeler que certains de tes enfants deviennent fous !
Vas y regarde moi en face et dis moi que tu t'en fout...
Bien sur qu' t'est pas l' bon Dieu, mais protège au moins tes mômes.
Auber t'a une grande gueule, alors pourquoi tu deviens aphone ?

[...]Moi j'ai des contes à rendre, à cette ville qui m'a vue naître.
Qui a vue mes premiers pas, mes premiers Printemps de Poète.
Et même, si de l'aut' côté du périph, paraît qu'il y a la vrai vie.
Je garde les deux pieds sur ma terre, les pieds sur mon parvis.

[...]Car Auber et Paname, c'est le jour et la nuit.
Chez nous passé vingt deux heures, d'ouvert ? Y'a que des épicerie !
Où tous les mondes se côtoient, où tous les langages s'entremêlent.



Hocine Ben nous a rendu visite à Renaudie...

Extraits d'« Auber Caille » d'Hocine BEN

Vous trouverez l'intégralité de ce texte sur le site d'Aubervilliers:
www.aubervilliers.fr

« COLLECTIF JEU DE JAMBES »

Rencontre avec des danseurs du « collectif jeux de jambes »

Nous avons eu le plaisir de pouvoir converser quelques instants avec deux danseurs ainsi que leur manager.
Le collectif jeux de jambes est composé de 8 danseurs chorégraphes et de 2 techniciens. Ils se connaissent depuis leur adolescence.
Le choix du nom illustre le parti pris du travail de création collective.

Ils veulent aussi réunir sur scène des musiciens et des danseurs. Pour la représentation du samedi 29, ils ont collaboré avec le groupe « Yelemba » de Côte d'Ivoire et « Indans'cité ». Les jeunes danseuses de modern'jazz du club indans'cité sont invitées pour une chorégraphie de ce spectacle.

Depuis mardi, tous présents à l'espace Renaudie, après un échauffement, ils enchaînent les répétitions pour leur représentation collective qui bouclera le spectacle.

A la veille de la grande soirée, les danseurs ne sont pas anxieux. Les professionnels de cette rencontre nous ont confié qu'ils étaient fiers du travail accompli par les jeunes. Ils n'ont eu que 4 jours pour coordonner leur chorégraphie.

Un beau spectacle se prépare sur scène où professionnels et amateurs danseront ensemble sans aucune distinction de statut.

TRANS(E)TAMBOURINS

Dans l'après-midi d'hier, nous avons pu échanger avec le groupe Trans(e)-tambourins au bar du théâtre de la Commune. C'est un groupe de « percussionnistes composé de quatre artistes que l'on souhaite vous présenter ci-dessous :

Carlo RIZZO : le tamburello de l'Italie du Sud est la compositeur de la musique de ce concert. Deux de ses artistes (Adel et Ravi) sont d'une tradition artistique basée sur l'oralité et n'ont donc pas de partitions. Il leur écrit des partitions en respectant leurs univers artistique. A eux quatre, ils utilisent quatre solfèges différents. Carlo plus jeune, commence des études d'art et de sculpture. Mais il choisit la voix de la musique.

Paul MINDY : est le pondeiro brésilien d'origine algérienne. C'est un « mordu » de la musique brésilienne. Il commence aussi des études d'art plastique mais sa passion pour la musique prend le dessus. Il est professeur au conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve.

Ravi PROSARD : originaire de l'Inde du Sud, il nous fait découvrir d'impressionnants instruments venant de son pays. Chimiste par ses études, il devient tout de même le Kanjira de l'Inde du Sud.

Adel SHAMS EL DIN : originaire d'Egypte, il joue de la musique orientale. Ingénieur par ses études, il choisit la voie de la musique et devient le riqq de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient.

Paul, Carlo, Ravi et Adel partagent une passion commune : le tambourin. Ils nous ont parlé de leur instrument et nous ont expliqué que les tambourins, vieux par leur âge étaient des instruments chaleureux qui nous font vibrer d'émotions et

nous offrent un voyage grâce à leur rythmes qui font allusion aux rituels profanes et sacrés.

Ces quatre artistes veulent toujours aller plus loin car pour eux « l'art évolue tout le temps et l'être humain avec ». La rencontre de ces quatre cultures a permis de créer une nouvelle musique enrichie par les apports des uns et des autres. Ils jouent, composent, enseignent la musique. C'est dire si la musique est leur raison d'être.



Avant le spectacle, dans le hall du théâtre, les rythmes d'une musique brésilienne incitaient à danser. La salle semblait trop petite pour accueillir un large public. Sur un fond musical maghrébin nous nous installons. A leur entrée en scène, les artistes sont accueillis par un festival d'applaudissements. Ils sont disposés en demi-cercle, au milieu de leurs instruments personnels. Chacun est attentif aux mélodies proposées chacun leur tour, par les musiciens qui montrent leur talent sur leurs différents instru-

ments. Dès le début, le public est conquis. Le troisième morceau était un chant sacré indien interprété par Ravi, accompagné d'un instrument à cordes. Un problème technique permet à Carlo Rizzo de présenter les artistes venus de quatre continents. Il nous explique la signification de « trans(e) tambourin » : le voyage et la transe. Il présente aussi l'antique instrument venu de Mésopotamie, il y a plus de 5000 ans. Pour le quatrième morceau, le public est invité à participer en tapant des mains, selon un rythme assez compliqué. C'est une réussite !

La fin du spectacle a été humoristique, grâce à un jeu de scène des artistes qui ont finalement cédé aux caprices du public en interprétant un dernier morceau...

La soirée s'est achevée par une démonstration du groupe « Abada Capoeira ».

Ont participé à ce numéro...

Sabrina ZAÏDI, Louis-Philippe ENGUELE, Farida BOUALI, Saïdou KEÏTA, Yacine MAMOUNI, Chériliedye SOUMBOUNOU, Karim HARRA, Nama KEÏTA, Xavier MOZAR, Sabrina NAS-SAR, Karamogo KEÏTA, Nargisse SKIKER, Ivaldy BITSINDOU, Junior BAZILE, Moussa KEÏTA, Mahamadou NIAKATE, Mamadou SISSOKO

Avec la collaboration de :

André FALCUCCI, Nora AOUDJANE, Nour-eddine SKIKER, Gwenaël FLORES

